

# L'occasion suisse manquée

Sincèrement, j'avais cru que l'affaire des minarets suisses allait refroidir un peu les passions et les polémiques entre l'Egypte et l'Algérie. Avec ma connaissance des us et coutumes des deux régimes en la matière, je me suis laissé dire que les Suisses allaient passer un mauvais quart d'heure. Je voyais déjà se former spontanément une alliance sacrée entre les ultras musulmans des deux camps contre les petits-suisses. J'avais oublié que les caricatures danoises n'avaient pas remis en cause la foi aveugle des petits Arabes dans les «Kinder surprise». Que dire alors des adultes, lorsqu'il ne s'agit plus d'œufs en chocolat, mais de comptes en banque et d'intérêts cumulés ? On s'interrogeait en Algérie sur le flegme soudain, et inhabituel, des dirigeants algériens face au déchaînement de violence verbale des officiels d'Egypte. D'aucuns se sont même livrés à des spéculations sur la nature de certaines relations bilatérales, liant les mains aux uns et bâillonnant les autres. Des confrères ont même soupçonné l'existence d'un cadavre dans un des placards de la Ligue arabe réservés aux secrets d'Etat.

Pour résumer, on voulait nous faire croire à un gouvernement égyptien, fou furieux, déversant sa haine sur un homologue algérien, faisant preuve d'un sang-froid altier. Si je comprends bien : d'abord, c'est la «tchi-tchi» d'Egypte qui refuse de se rabaisser en se colletant avec nos «moujiks» à Khartoum. Ensuite, devant les gesticulations et les menaces verbales des parents égyptiens, notre gouvernement aristocratique refuse de «descendre si bas» en ne relevant pas le défi. Si je ne connaissais pas mes com-

patriotes, et nos gouvernants en particulier, j'aurais salué ce panache et cet esprit chevaleresque. Seulement, j'en sais trop pour jouer les naïfs, et pas assez pour en dire plus, sur «l'épisode prodigieux» de Khartoum. Bon ! Supposons que l'un des deux gouvernements, en l'occurrence le nôtre, ait gardé un calme olympien sous les brimades, de façon à ne rien compromettre.

Comment se fait-il alors que les deux larrons, habitués à s'entendre, au détriment des badauds de foire que nous sommes, à leurs yeux, aient raté l'occasion suisse ? Comment Le Caire et Alger, englués dans une crise d'amour-propre sans issue, ont-ils laissé échapper cette aubaine qui s'offrait depuis les minarets suisses ? Une aubaine, une issue de sortie honorable pour deux belligérants qui ont croisé le fer à l'ombre des minarets. Deux régimes qui se targuent de modernité, mais laissent le cheval de Troie wahhabite piaffer et piétiner les rares espaces de liberté et d'humanité existant encore dans nos pays. Comment se peut-il que les deux gouvernements, habituellement si prompts à s'indigner de concert ou séparément, ne soient pas en première ligne dans l'offensive des minarets ?

Ils nous ont pourtant habitués à être plus prompts quand une pareille occasion se présente à leur portée. C'est si facile pour eux de se refaire une santé à si bon compte... suisse, qu'on a de la peine à comprendre leur manque de réaction, voire leur indifférence. Moi, simple citoyen, et musulman de base, j'ai le droit de ne pas être vexé, parce que les Suisses n'aiment (plus) pas les minarets. C'est leur droit, et je le leur concède volontiers à condition qu'ils aient aussi la

phobie d'offrir asile et protection à l'argent qu'on me vole. Je sais aussi que la Suisse n'a pas attendu les minarets pour faire décoller son économie, même si sa fortune provient, en grande partie, des constructeurs de mosquées. Si leurs propres fusées ne décollent jamais, pour reprendre l'expression irrévérencieuse de Kateb Yacine, ils alimentent au moins, en carburant, celles des autres. Tout cela fait que le manque d'enthousiasme religieux des régimes arabes me gêne beaucoup et me donne à penser que les puissances d'argent n'ont que faire de l'omnipotence divine. Les déposants (1) arabes des banques suisses doivent croire au jugement dernier, mais comme à une issue hypothétique, et en tout cas trop lointaine pour être inquiétante.

Donc, ni l'Egypte ni l'Algérie n'ont saisi la perche suisse pour enterrer la hache de guerre interarabe et se peindre pour la bataille du destin, pour le droit à l'érection de minarets en Suisse. Peut-être sentaient-ils confusément, quelque part, que les peuples arabes et musulmans commencent à se poser des questions, à propos de la Suisse, mais aussi au sujet de ses clients. Notre confrère égyptien, Khaled Mountassar, n'hésite pas à affirmer que les Suisses n'ont pas peur des minarets, mais des cris qui en proviennent. Il rappelle opportunément une citation, qui sert d'argument à l'extrême droite suisse, et qui est de Tayyip (2) Erdogan, l'actuel Premier ministre turc. Il disait : «Les mosquées sont nos casernes, les minarets nos baïonnettes, les coupes nos casques et les fidèles nos soldats.» Avec de telles déclarations, il ne faut pas s'étonner qu'il y ait des réactions d'islamophobie en Europe, note

Khaled Mountassar dans le quotidien *Almisri-alyoum*.

«De plus, ajoute-t-il, nous offrons au monde l'image d'un Islam de conquête qui se comporte comme s'il était aux premiers temps de son apparition, et comme s'il n'était pas une religion achevée, ayant sa place dans le monde. Nous devons être sincères avec nous-mêmes : est-ce qu'ils ont peur des minarets ou de la culture qu'il y a derrière. Cette culture qui a déformé l'image de l'Islam, religion de paix, devenue synonyme de terrorisme grâce à Ben Laden, à ses compagnons et aux nouveaux prédicateurs. Ils n'ont pas peur de notre religion puisqu'ils autorisent la construction de mosquées, mais ils ont peur des cris qui proviennent de nos minarets. Nous nous sentons obligés de mettre des haut-parleurs pour faire entendre nos pratiques, et nos rituels.» Dans le même ordre d'idées, notre ami Alaa Al Aswany rappelle que la plupart des mosquées d'Europe sont financées et entretenues par les émirs du pétrole wahhabites. C'est donc une vision de l'Islam déformée qu'elles donnent à voir, et c'est ce qui fait peur aux Européens, particulièrement aux Suisses. Tous les Suisses ne sont pas racistes, mais ils ont tout simplement peur d'une religion rattachée, dans leur esprit, à la violence, à l'assassinat, et à l'asservissement de la femme. «Quant au gouvernement égyptien, souligne l'écrivain, il n'a pas moralement le droit de s'opposer à l'interdiction des minarets en Suisse, du moment qu'il n'assure aucune liberté religieuse dans son propre pays. Le pouvoir procède régulièrement à l'arrestation de chiïtes et de Coranistes sous l'accusation d'atteinte aux religions. Il persécute également les bahaïs. Quant aux



Par Ahmed HALLI  
[halliahmed@hotmail.com](mailto:halliahmed@hotmail.com)

coptes, ils subissent les mêmes problèmes pour construire des églises nouvelles ou pour rénover les anciennes. De plus, le projet de loi qui introduit l'équité dans l'édification des lieux de culte, il dort encore dans les tiroirs et le gouvernement refuse de l'en sortir.»

Voilà le Alaa Al Aswany qu'on a du plaisir à lire, mais on peut se demander pourquoi il a trouvé encore le moyen de parler de Khartoum, à l'instar de quelques confrères égyptiens et algériens qui veulent exploiter le filon jusqu'à épuisement.

A. H.

(1) On les appelle les déposants parce qu'ils se contentent de remettre au banquier suisse l'argent en leur possession contre un reçu. Rien ne prouve que cet argent est à eux, mais les Suisses s'en f... comme de leur premier minaret.

(2) Dans les pays arabes où l'on rêve encore du retour de la Turquie dans le giron alphabétique de la langue du Dhad, il s'appelle Tayeb. On vous arabise vite dans ces contrées-là, mais on vous retire aussi vite la nationalité arabe, à la première crise sérieuse.

## POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

[laalamh@yahoo.fr](mailto:laalamh@yahoo.fr)  
[laalamhakim@hotmail.com](mailto:laalamhakim@hotmail.com)  
[hlaalam@gmail.com](mailto:hlaalam@gmail.com)



## Faudrait voir à se remuer un peu...

Lutte contre la flambée de corruption. Les autorités se veulent rassurantes : «Les...

... vaccins ont été commandés !»

J'enrage d'avoir toujours été un nul en maths ! Quand j'écris nul, il ne faut surtout pas comprendre «faible» ou «pas tout à fait à niveau». Non ! Il faut prendre le qualificatif «nul» dans toute son acception première, dans la splendeur de son N, dans l'immensité vertigineuse de son U et dans la raideur désespérante de son L. Nul en maths sur toute la ligne ! Et c'est donc mon fils, plus en phase avec cette science mathématique, qui s'est chargé de m'expliquer ces dernières heures que 19 morts pour moins de 800 cas avérés, c'est un rapport qui démontre l'énormité du danger et l'amplitude de propagation du virus. Je ferais l'économie ici de sa brillante, mais trop compliquée, à mes yeux, démonstration pour me convaincre de la chose, les équations auxquelles il a fait appel, les opérations alambiquées pour mon petit esprit, mais, au final, je pense avoir saisi l'essentiel dans le propos innocemment franc de mon fiston, et qui pourrait se résumer à ceci : EZZAGAT ! Ezzagat d'autant plus que le ministre en charge de notre

mauvaise santé en rajoute à chaque fois une couche dans l'épaisseur déjà imposante de nos peurs et de nos angoisses. Là, je viens de lire que Si Saïd a déclaré : «Le vaccin contre la grippe A ne présente aucun danger.» Mais ça, Toubib, on le saiiiiiiiiiiiit ! Y a plus besoin de nous convaincre. Le danger, il est ailleurs. Il est dans ce chiffre affolant : 450 000 doses de vaccin seulement réceptionnées pour l'heure. Si rien n'est fait dans les prochaines heures, dans les toutes prochaines heures, ça va être l'émeute aux portes des hôpitaux, des dispensaires et des centres de soins. Et puis zut ! Osons le mot : déjà, maintenant, à ne s'en tenir qu'aux chiffres officiels, il y a un taux de morbidité vachement élevé. Anormalement élevé. Tellement anormal que très franchement, en plus de n'y rien comprendre aux maths, je ne comprends pas non plus la déconcertante bonhomie de nos décideurs lorsqu'ils communiquent sur le AH1N1. Les maths, mon fils peut m'aider. Mais l'impavidité et l'impassibilité officielles, mon gamin n'y peut rien. Moi non plus. Alors qui ? Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.

[www.tacervellesarrete.blogspot.com](http://www.tacervellesarrete.blogspot.com)